

LA LETTRE DE CARLES

n° 74

juillet, août, septembre 2014

ASSOCIATION "MAS DE CARLES"

Avenue de Rheinbach,
Chemin de Carles
30400 VILLENEUVE LES AVIGNON

Siège social :

27, rue des Infirmières - 84000
AVIGNON

Téléphone : 04.90.25.32.53

Télécopie : 04.90.15.01.37

CCP : Montpellier 3 542 25 Y

Courriel : info@masdecарles.org

Site internet : www.masdecарles.org

EDITORIAL

Festival. Une pièce de Bertolt Brecht, intitulée *La bonne âme du Se-Tchouan*. Trois dieux partent à la recherche de justes et n'en trouvent qu'une : une prostituée qui quitte son métier, ouvre un commerce et se trouve confrontée à la misère des autres, toutes les misères. Désespoir, peurs, colères, médiocrité et passivité des humains, entament sérieusement l'élan généreux de

Shen Té (c'est notre « bonne âme »). Et que croyez-vous qu'il advint ? Ayant trouvé ce qu'ils cherchaient, les dieux repartent d'où ils viennent laissant la bonne âme se débrouiller de ses situations inconfortables. Disparaissant sur un nuage, le trio divin s'exclame : « *Nous ne pouvons rester plus d'une heure galopante : à trop longtemps fixer la perle rare pour la décrire, elle disparaît. Vos corps jettent des ombres dans le flot de lumière d'or. Permettez-nous de retourner chez nous, dans notre rien.* » Les supplications des uns et des autres n'y feront rien : « *On le sait bien* » ajoute l'auteur, « *ce n'est pas une bonne fin... La légende dorée est devenue amère, par un détour secret... Le seul secours serait, et vite, et tout de suite, que vous réfléchissiez à la meilleure manière, au moyen le plus fin de mener une bonne âme vers une bonne fin. Cherche donc, cher public, la fin qui fait défaut car il faut qu'elle existe. Il le faut ! Il le faut !* »

Et voilà qu'aujourd'hui tombent les chiffres d'une enquête du CREDOC (centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie) : 37% des Français pensent que les personnes qui vivent dans la pauvreté n'ont pas fait d'effort pour s'en sortir. Ils n'étaient que 25% il y a cinq ans ! 64% pensent que s'ils le voulaient, les chômeurs pourraient retrouver un emploi et 44% affirment qu'aider les plus en difficulté les déresponsabilise et 53% que le RSA empêche les gens de travailler (contre 31 en 2009). Bref, « halte aux aides » (63% contre 31% il y a cinq ans) devient le slogan porteur d'une part élargie d'égoïsme social faussement d'évidence. Les riches et ceux qui ont peur de l'être moins veulent pouvoir imposer l'idée que les pauvres coûtent trop cher à la collectivité (et que c'est de leur faute). Une collectivité réduite, le plus souvent, à l'épaisseur d'un portefeuille quand il s'agit en fait d'un hold-up commis contre les plus faibles de notre société et de la négation de leurs capacités. Maurras, ses nostalgies, ses pratiques d'exclusion, gagne du terrain, hélas !

Ici la tentation n'est pas moins forte qu'ailleurs : « *La mémoire brisée nous incite à croire que la richesse n'est pas responsable de la pauvreté et que le malheur n'est pas le prix du bonheur. Et nous fait croire que nous sommes condamnés à la résignation.* »¹ Simplement, nous voulons n'y pas céder. Nous refusons que la vie ensemble soit passée pour perte et profit sous prétexte que les uns seraient plus forts que les autres. Avec nos

¹ Eduardo Galeano, écrivain uruguayen.

modestes moyens nous refusons l'enfermement solitaire de nos désirs étriqués et de ces volontés de toute-puissance qui ne sont que la marque de nos faiblesses inavouées. Nous refusons de participer à cette déconstruction systématique d'un vivre ensemble clairement revendiqué par les « lieux à vivre » et dont nous voyons bien qu'il en ressuscite quelques-uns. Nous ne voulons pas oublier que « *la destruction d'un peuple se fait toujours par étapes et chacune est, à sa manière, innocente de la précédente.* »² Alors nous veillons. Et dans cette veille René Char, encore, nous inspire : « *Dans mon pays, les tendres preuves du printemps et les oiseaux mal habillés sont préférés aux buts lointains. La vérité attend l'aurore à côté d'une bougie... On n'emprunte que ce qui peut se rendre augmenté... On ne croit pas à la bonne foi du vainqueur.* »³

Mettre un peu de chair autour de nos idées, autrement elles ne seront qu'idéologies⁴. Il le faut ! Il le faut ! « *Pour que jamais l'avenir ne se ride ni ne s'oublie la dignité silencieuse des pauvres...* » (G. Baudry)

Olivier Pety

Président de l'association Mas de Carles

AUJOURD'HUI

Les chiffres de l'accueil...

En raison des travaux, petits chiffres : 24 personnes hébergées dans le cadre du lieu à vivre », pour 6.685 journées ; 5 accueil d'urgence pour 220 nuits ; 18 accueil dans le cadre du chantier d'insertion (13468 heures) et 6 en ACI (1.600 heures). 35 relevaient du RSA.

... et de vos dons

Au 30 septembre, dons, legs et cotisations ont représentés 17,4% des recettes de la maison. Si on y ajoute les productions maison, les portes ouvertes (10,8%) et la participation des accueillis (3,8%), cela représente 32% du budget de l'association.

Merci à celles et ceux qui contribuent ainsi à nous offrir cette part de liberté (au regard des financements officiels) et la capacité à clore un budget qui serait, autrement, clairement et depuis longtemps déficitaire.

Et bienvenue à celles et ceux qui voudraient rejoindre le cercle des donateurs.

² Eric Vuillard, auteur de *Tristesse de la terre*.

³ René Char, *Qu'il vive*.

⁴ Pour certains, parmi nous, c'est le principe même de l'Incarnation.

DITS

« Depuis le 19 août 2014, la population mondiale vit à crédit : elle a consommé en huit mois l'intégralité des ressources que la Terre peut produire en une année sans compromettre leur renouvellement, selon les calculs du think tank Global Footprint Network : « Pour le reste de l'année, notre consommation aboutira à un déficit écologique qui puisera dans les stocks de ressources naturelles et augmentera l'accumulation du CO² dans l'atmosphère... »

Cette situation de dette écologique remonte aux années 1970. L'échéance tombe de plus en plus tôt depuis sa date de calcul (21 septembre en 1993).

La Croix, 20 août 2014

Racisme à contretemps ? Après la mort du jeune Michaël Brown à Ferguson, les études se multiplient. Comme celle de l'Urban Institute qui relève que (contrairement aux stéréotypes proclamés) 42% des familles pauvres américaines sont blanches, pour 30% des latinos et 22% des noirs. Bien que les minorités soient représentées de façon disproportionnée parmi les pauvres, de nombreux blancs sont aussi défavorisés. Les inégalités de richesse les plus frappantes ne sont pas entre les blancs et les minorités ou même entre les riches et les pauvres. Elles sont entre les personnes extrêmement riches et tout le reste du pays. Durant les trente dernières années une part colossale des richesses aux Etats-Unis a été accaparée par les citoyens énormément fortunés, particulièrement le 1% des plus riches. Les revenus des Américains pauvres ou de la classe moyenne ont chuté ou stagné durant cette période. »

Mugambi Jouet, *Libération* du 26 août 2014

« On est en France depuis 2007, on a été expulsé huit fois et, plusieurs fois, on n'a rien pu prendre du tout de nos affaires. Ici, sur ce campement, on est là depuis un an et on va nous casser nos baraques encore, dans deux jours. Depuis qu'on est en France, jamais on nous a proposé quelque chose pour l'intégration... On ne veut pas que nos enfants grandissent à faire la manche comme nous on fait. On veut s'intégrer parce que c'est bon pour nos enfants, pour faire grandir nos enfants exactement comme les autres enfants, pour avoir une vie normale... On ne veut pas que nos enfants grandissent jusqu'à vingt ans dans la forêt... »

Texte écrit par des familles roumaines
Revue *Résistances*, 2014

LA VIE AU MAS

Sous l'inspiration de M.J. Bouche, le 7 juillet, a eu lieu à Camaret une réunion conviviale en souvenir de Joseph Persat. La municipalité précédant l'actuelle avait eu la bonne idée de donner le nom de Joseph à un jardin public. Regroupement dans le parc, puis pique-nique sur le terrain de Ball-Trap de Travaillan. Tous en sont revenus enchantés.

Après une longue période de travail sur les grands chantiers de travaux publics en France, le voilà au **chômage**. Dès qu'il le peut, il prend les petits boulots qu'il peut capter, remplaçant au pied levé tel ou tel titulaire manquant ou malade. Quelques semaines grappillées sur l'inaction pour améliorer le bien pauvre ordinaire de son allocation. En remerciement de sa volonté, l'Etat se contente de supprimer de cette allocation ce qu'il a gagné par son travail. Rien d'extraordinaire, bien sûr. Tout le monde est logé à la même enseigne, surtout les plus petits de notre société. Mais l'occasion de dénoncer, encore une fois, les effets de la barbarie du profit à tout prix. De quoi décourager tout effort pour améliorer son sort !

Pour celle-ci, proposition est faite d'**apprentissage** accéléré de français. Plusieurs choix sont possibles : Avignon et Bagnols. Etant sur le Grand Avignon, chacun pense qu'Avignon (Greta, Crecas ou autre) sera choisi : une demi-heure de trajet, à pied ou en bus. L'autre choix, c'est Bagnols : mais là, c'est 1h30 en bus et près d'un kilomètre à pied pour finir. Et bien, que croyez-vous qu'il lui fut conseillé ? Allez, je ne veux pas encombrer votre désespérance : je vous laisse deviner le choix de l'administration ! Par bonheur pour la demanderesse, rien ne s'est finalement fait.

Des arbres et des hommes : une histoire toujours renouvelée. Après le vieil amandier, tout à coup nous avons vu l'un des très anciens cyprès de la maison se dessécher et brunir à toute vitesse. Peu après, son voisin ne tardait pas à prendre la même teinte. Ces deux-là étaient hors d'âge : maigre consolation, car ils veillaient « depuis toujours » sur la vie de la maison. Une part d'histoire, jamais dite autrement que murmurée au fil des vents, des printemps et des allergies communiquées, s'est arrêtée là. Nous avons juste pu mesurer « le temps à l'épaisseur du tronc. » Vieux ne suffisait alors pas à dire leur âge.

Métamorphose, encore : au coin du regret la lumière s'est faite plus claire alentour.

A la fin du mois d'août, Luce est morte à 72 ans. **Luce** était la maman de Solange Barriol-Vilvandre, de Bruno qui avait passé quelques mois au mas il y a bien longtemps.

Quelques jours après, c'est au tour de **Monique**, la maman d'Axel, ce grand gaillard qui avait fait un stage long au mas il y a bientôt une dizaine d'années. Nous les portons dans la mémoire de notre prière et de nos pensées :

« Tu es poussière, tu vas marcher, tu vas danser, tu vas voler. Et devant ta poussière, Dieu va s'étonner.

Tu es poussière, tu vas fêter, tu vas aimer, tu vas féconder et devant ta poussière Dieu va s'enchanter.

Tu es poussière, tu vas pleurer, tu vas crier, tu vas tomber. Et devant ta poussière, Dieu va s'empresser.

Tu es poussière, tu vas lutter, tu vas résister, tu vas t'élever. Et devant ta poussière Dieu va s'abaisser.

Tu es poussière. Tu vas retourner en poussière. Et devant ta poussière Dieu va s'agenouiller. »⁵

500 migrants meurent en Méditerranée en cette mi-septembre au large de Malte et de la Lybie, et 2380 autres ont été secourus, sans compter les 2200 disparus entre juin et mi septembre : tous cherchaient un sort meilleur ailleurs que dans leur pays et étaient prêts à mourir pour cela. Effrayant ! Mais quel sens de l'homme nous habite donc pour que cela ne nous émeuve pas plus et nous dispense de chercher (et de participer à) des solutions pour une vie meilleure pour les autres, plutôt que de nous battre pour assurer encore un peu plus nos avantages acquis ?

Rentrée des classes ! Ludivine (20 ans) entame une première année en fac de droit à Avignon. Depuis plusieurs années déjà nous veillons (jalousement et avec admiration) sur le parcours de cette enfant de Carles (puisqu'elle y est née durant un séjour de ses parents au Mas).

Camel (46 ans) démarre une année de formation en vue d'acquiescer un Brevet Professionnel d'aménagement Paysager. Bel exemple d'optimisme : il nous rappelle que nous avons toute la vie pour vivre, avancer et bonifier nos atouts. Et que « trop tard » n'est qu'une expression réservée aux cimetières.

⁵ Gabriel Ringlet, *Un peu de mort sur le visage*, DDB, 1997, p. 45-46.

Bonne et heureuse année à tous les deux. Ici, nous sommes assez fiers de leur parcours respectifs.

Cela se passe chez nous. Des hommes du mas font **allers et retours** vers le rond-point de Carrefour... pour ne pas dire le bistrot voisin. Quand la rencontre se produit sur ce parcours soit nous nous saluons, soit le marcheur du bord de la route baisse les yeux vers ses chaussures, comme si cela devait le rendre invisible. Nous savons alors que la cause du déplacement n'est pas la meilleure. Questions : comment croire qu'un mouvement des yeux suffise à rendre son auteur invisible ? C'est un mystère sans fond apparemment. Ne pas vouloir voir rend simplement aveugle celui qui ne veut pas voir. Mais pas ceux qui les entourent !

Les travaux de réhabilitation de la maison de Pujaut et de la maison rouge ont commencé courant août. La réception des travaux du vieux mas a eu lieu le 3 octobre.



A partir du 15 octobre nous accueillerons dans ce bâtiment de nouveaux résidents. Cette unité de vie se compose maintenant de 6 logements individuels et de 3 logements pour deux personnes. Une chambre est aménagée pour le salarié ou le bénévole qui assurent la veille nocturne.

Le rez de chaussée est l'espace collectif d'animation et de rencontre des résidents.



Cette pièce nous rappelle que le bâtiment est en partie troglodyte avec la roche qui surplombe une partie de la pièce principale et les mangeoires taillées dans le rocher. La photo qui date de ... nous évoque l'époque où cette pièce rassemblait tous les éléments de confort du mas de Carles, un point d'eau et une cheminée. L'accueil était-il moins chaleureux et moins solidaire ? La question de la mise aux normes ne doit pas effacer la « démarche qualité » de notre projet qui s'intéresse prioritairement au progrès des personnes, à leur capacité à rentrer dans une communauté de vie faite d'entraide mutuelle et d'ouverture à l'autre.

Depuis juillet, au fil de trois journées de travail, accompagné par un consultant, nous avons produit une

évaluation de la mise en œuvre de notre projet d'accueil. Pour mener à bien ce travail nous nous sommes appuyés sur les documents de référence du projet lieu à vivre. Avec l'équipe de salariés, Olivier Pety (président de l'association), Roseline Ponceau responsable des bénévoles, Joël Lemerancier accompagnateur bénévole des prétendants à la VAE et, ont participé à ce travail d'état des lieux et de prospective.

Temps difficiles pour des animateurs comme nous, au mas, de **chantiers d'insertion**. Les remboursements qui accompagnaient la prise en charge de cette action s'amenuisent quand la charge reste la même pour notre structure. N'était la certitude que cela concerne des personnes en très grande fragilité, nous aurions sans doute déjà abandonné cette partie de notre présence sur le terrain, ne serait-ce qu'au vu de son coût pour le mas : chaque année, c'est prêt de 60.000 € qu'il faut trouver pour compléter. L'an qui vient, cela nous coûtera près de 80.000 €. Pa-s rien ! Au point que le CA de l'association s'est promis de reparler du maintien de cette activité. Affaire à suivre.

Et la doyenne des visiteuses du jour avait... 103 ans ! Pied moyen, mais l'œil vif et la tête sans panne de mémoire. Un vrai régal d'échanger avec cette dame sur ses souvenirs de Carles nous reportant à des années inconnues... Sinon ces **Portes ouvertes** se sont déroulées sous le soleil. Ni vent, ni pluie : Joseph a fait sa part de travail du haut du ciel. Bientôt vingt ans qu'il veille sur nous. La traditionnelle paëlla était confectionnée par la non moins traditionnelle équipe des Robert, Vincent, Patrick, Jean-Michel, Catherine : 387 repas servis, 6 à 700 visiteurs tout au long de la journée, une bonne couverture médiatique... et de plus en plus de jeunes couples. Merci à tou(te)s et à chacun(e) d'avoir permis la réussite de cette rencontre.

Quelques jours plus tard, l'association interrégionale des « lieux à vivre » invitait ses membres (dont Carles) à un **rassemblement festif** à « Vogue la Galère », à Aubagne. Nous nous y sommes retrouvés à une grosse cinquantaine... d'abord pour réfléchir ensemble sur nos différents fonctionnements et sur nos choix. Quatre petits groupes ont réfléchi sur l'habitat, les règlements intérieurs, les modes de productions et pour interroger notre regard sur l'alcool. Repas partagé ensuite, chacun ayant apporté de quoi garnir la table du partage. L'après-midi fut consacré à la détente : boules, fléchettes, visite du site, musique. Belle journée !

POUR MEDITER

Qui suis-je ?

J'agis positivement sur votre digestion, votre sommeil, votre rythme cardiaque, votre tension artérielle, votre cerveau (je l'oxygène), votre humeur

J'aide votre système immunitaire à combattre les méchants et les idiots. Je suis un anti-inflammatoire, un antidouleur, un antidépresseur, un antimigraineux, un antipsychotique, un anti-couillon. Je suis le coach sportif de vos rêves, je détends vos muscles, vos zygomatiques, votre orbiculus, je vous fais des abdos de bodybuilder et m'essayer une minute équivaut à 15 mn de marche et 45 mn de relaxation.

Je rallonge votre vie de plusieurs années grâce à mon sens de l'humour, je crée en vous des émotions positives et augmente votre plaisir, je diminue votre stress, votre anxiété, vos agitations vos peurs, je désamorçe, je désarçonne, dédramatise relativise vos colères et les conflits. Je gère vos émotions.

Je suis un excellent liant relationnel. Je vous aide à avoir de bons amis. Je vous rends plus créatifs, plus tolérants, plus empathiques, plus vivants. Les enfants m'utilisent 400 fois par jour contre seulement une vingtaine de fois chez l'adulte (moins de 60 secondes par jour ! brrr ! glaçant) : je suis thérapeutique, je renforce votre estime de soi et votre confiance en vous, je vous permets de faire preuve d'autodérision et de prendre du recul sur vos petits déboires quotidiens.

On peut me prendre à tous les degrés, je suis universel. Enfin pour finir, gare à vous ! Je peux être addictif car j'active le système de récompense situé au niveau du cortex préfrontal, tout comme les drogues. Je peux être bruyant, communicatif, contagieux, timide, embarrassé, jaune, absurde, dément, étouffé, forcé, fou, gras, grinçant, ironique, joyeux, moqueur, nerveux, sarcastique, pincé, et parfois je peux vous faire pleurer !

Alors je suis, je suis ?

(réponse au prochain numéro)

LA RECETTE

Barquettes de fenouil au chèvre frais

Ingrédients (4 personnes) : 2 bulbes de fenouil – 200g de fromage de chèvre frais – 1 bouquet de ciboulette – 1 bouquet de cerfeuil – 1 bouquet de menthe – 1 citron – 1 cuillère à soupe d'huile de noisette – 1 cuillère à soupe de noisettes concassées – 1 cuillère à café de graines de coriandre- sel – poivre.

Préparation : Laver les bulbes de fenouil. Couper la base et les tiges. Oter les feuilles extérieures abimées. Fendre les bulbes en deux dans le sens de la longueur. Réserver les coques, prélever les cœurs et les mixer assez finement avec le jus d'un demi-citron. Ajouter le fromage de chèvre frais, les herbes (garder un peu de menthe et de cerfeuil pour le décor), l'huile de noisette, le poivre et mixer quelques secondes. Goûter avant de saler.

Répartir la préparation dans les coques de fenouil réservées. Parsemer de graines de coriandre et de noisettes concassées. Décorer avec la menthe et le cerfeuil hachés, ainsi qu'avec le reste du citron coupé en fines lamelles.

(Extrait de *Les légumes passent à table*)

UN LIVRE

Une fois n'est pas coutume. Je vous invite à parcourir un grand petit livre de **Philippe Jaccottet**, *Poésies, 1946-1967*, édité par NRF / Gallimard. Pour moi, ce fut une très belle rencontre. Je vous souhaite la même : « *La lumière est bâtie sur un abîme, elle est tremblante, hâtons-nous donc de demeurer dans ce vibrant séjour, car elle s'enténébre de poussière en peu de jours ou bien elle se brise et tout à coup nous ensanglante.* »

AGENDA

18 octobre 2104 (9h-19h) : c'est la date de la prochaine **Rencontre Joseph Persat**, qui se déroulera au Lycée Saint Joseph (merci à ses responsables de nous y accueillir). Le thème de cette année : « **C'est quoi la vie ?** Accroché – Décroché – Raccroché ».

L'intervenant sera Philippe Demeestère, jésuite, auteur d'un beau petit livre intitulé *Les pauvres nous excèdent* (Bayard

Christus 2012)⁶, et animateur de lieux d'accueil pour SDF.

5 novembre, (18h) : Assemblée générale extraordinaire d'Imagine 84, dans sa salle de réunion du MIN.

6 novembre (17h30) : rencontre des bénévoles du mas de Carles (au mas).

N'oubliez pas...

Un stand présentant les produits du mas de Carles est sur le **marché de Villeneuve-lez-Avignon, le jeudi matin**. Vos achats aident le mas à vivre.

Chaque samedi, des bénévoles vous accueillent à « **l'espace des Embrumes** » : renseignements, vente, découverte des dernières publications du mas, etc.

Vous pouvez aider au financement de l'association par le jeu du **prélèvement automatique**. Chaque mois, une somme fixe à prélever sur votre compte, à votre discrétion. Si cela vous tente, **un RIB, au dos la somme mensuelle à prélever**. Le vice-président fera le reste avec l'aide de la secrétaire !

Cela nous intéresse parce que ça stabilise un peu la trésorerie de l'association.

Rappel : Pour les dons consentis aux associations qui fournissent gratuitement des repas ou des soins aux personnes en difficulté ou contribuent à leur logement, la réduction est égale à 75% des sommes versées dans la limite de 470€. Pour les versements dépassant cette limite la réduction est égale à 66% des sommes versées dans la limite de 20% du revenu imposable. Lorsque les dons dépassent la limite des 20%, l'excédent est reporté sur les cinq années suivantes et ouvre droit à la réduction d'impôt dans les mêmes conditions. (« Pleine vie » – Février 2006)

Des livres...

Histoire

Olivier Pety, *La mésange et l'amandier : Joseph Persat, au service des exclus*, Ed. Cardère, 2013, 15 €.

Les Cahiers du mas de Carles

n°1 : *Joseph Persat, prêtre : célébration des obsèques*, Ed. Scriba, 1995, 12€.

n°2 « *Gris Bleu* », Cécile Rogeat et Olivier Pety, 1998, Ed. Scriba, 12 €.

n° 3 : « *Association Mas de Carles : étapes...* », 2006-2009, Ed. Cardère, 6 €.

n° 4 : actes 1^{ère} Rencontre Joseph Persat : « *L'exclusion a changé de visage...* », L'Ephémère, 2006, 5 €.

n° 5 : actes des 2^{ème} Rencontre Joseph Persat : « *Places et rôles respectifs des institutions et des associations* », L'Ephémère, 2006, 5 €.

n° 6 : actes des 4^{ème} Rencontres Joseph Persat : « *Exclusion sociale et spiritualité : question d'humanité ?* », (avec la participation d'Olivier Le Gendre), 2009, L'Ephémère, 10€.

n° 7 : actes des 5^{ème} Rencontres Joseph Persat : « *Quand l'autre devient étranger* ». (avec la participation de Guy Aurenche), 2011, L'Ephémère, 10 €.

Autres publications, (B. Lorenzato – O. Pety), * *Le pauvre, huitième sacrement*, t.1 et t.2, (Médiaspaul, 2008,2009) - 19€ et 20,50€.

* *Promenade au jardin des Pères de l'Eglise*, Ed. Médiaspaul, 2012, 22€.

* *Promenade au jardin des Mères de l'Eglise*, Ed. Médiaspaul, 2014, 14€.

* *Aux sources de l'Eglise de Provence*, ASCP, 2014, 22€.

AUTORISATION DE PRELEVEMENT

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier, si la situation le permet, **le prélèvement mensuel** ordonné par l'association « Mas de Carles » (**joindre un R.I.B., svp**).

NOM : _____

Prénom : _____

Code Postal : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____

Verse la somme de : _____

tous les _____ du mois

à compter du : _____

Nom et adresse postale du compte à débiter

Nom : _____

Adresse : _____

N° de Compte : _____

Code postal : _____

Ville : _____

Date : _____

Signature : _____

⁶ Voir Lettre de Carles n° 69.